



THE AFRICAN CAPACITY BUILDING FOUNDATION | FONDATION POUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS EN AFRIQUE
Assurer l'avenir de l'Afrique en renforçant les capacités

Capacités afrique

No 14

www.acbf-pact.org/fr

**ÉLEVER LES
SCIENCES, LA
TECHNOLOGIE,
L'INGÉNIERIE ET LES
MATHÉMATIQUES
DE L'AFRIQUE**

**Créer des
emplois pour
450 millions de
futurs diplômés**





Comment l'Afrique peut créer des emplois pour 450 millions de futurs diplômés

3 Éditorial de notre Secrétaire exécutif : Comment l'ACBF change la donne dans les innovations africaines et pourquoi votre appui compte

6 Le rôle de l'ACBF dans l'encadrement de plus d'innovateurs africains

8 Citations des mentors

12 Votre guichet unique pour les connaissances en renforcement des capacités



5 Dossier : L'avenir de l'Afrique repose sur les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques.

Capacités africaine

Éditeur :
Prof Emmanuel Nnadozie

Supervision :
Bakary Kone

Rédacteur en chef :
Abel Akara Ticha

Les contributions de tous les départements de l'ACBF ont été dirigées par :

Grace Kaimila-Kanjo,
Thomas Munthali (Phd),
Roger Atindehou (Phd),
Shupikayi Chimhini,
Coffi Rémy Noumon (PhD),
Edwin Moses Owour

Collaboration :
Baffour Ankomah
Tsitsi Amanda Mtetwa
Tsitsi Chakonza
Tendai Materoke
Aku Burawudi
Blaise Kiwanuka
Patience Yakobe
Alfred Gumbwa
Susie Mbouangouore Limbepe



Comment l'ACBF change la donne dans les innovations africaines et pourquoi votre appui compte

Le 3 décembre 1967, la première transplantation cardiaque réussie a été réalisée en Afrique, précisément à Cape Town, en Afrique du Sud, par le Professeur Christiaan Neethling Barnard, soutenu par une équipe médicale. En 2014, cinq décennies plus tard, parmi plusieurs autres innovations mondiales en science et technologie, un Africain de 24 ans a inventé le Cardiopad, un gadget médical à écran tactile qui permet de collecter les données des patients souffrants de problèmes cardiaques dans les zones reculées et de les envoyer instantanément pour analyse et prescription par des spécialistes dans les pôles urbains. Il s'agit de Marc Arthur Zang, un ingénieur camerounais. Au Nigéria, la société Innoson Vehicle Manufacturing (IVM), en plein essor, a été établie par l'ingénieur entrepreneur Innocent Chukwuma, qui a produit plus de 10 000 voitures de qualité, durables, adaptées au terrain et éconoénergétiques fabriquées au Nigéria.

Pr. Emmanuel Nnadozie, Secrétaire exécutif de l'ACBF

De tels récits positifs de la contribution de l'Afrique aux sciences, à la technologie et à l'innovation abondent, mais on leur accorde rarement la publicité, la fréquence et l'importance qu'elles méritent dans les espaces omniprésents de la société de l'information et de la connaissance. Au lieu de cela, les narrateurs semblent rivaliser frénétiquement dans les choix et la diffusion des récits sur les difficultés et d'autres phénomènes qui dépeignent de l'Afrique un tableau bien plus sombre que la réalité.

Si des histoires moroses sur l'Afrique imprègnent même les espaces où le contenu est devenu hautement démocratique et facile à élaborer (pensez à tous les réseaux sociaux et à l'accès sans

précédent des Africains aux téléphones intelligents et à la connectivité Internet), le secteur privé et les autres parties prenantes doivent encore exploiter pleinement les inventions et les propositions des créateurs du continent. Souvent, en raison du manque de soutien ou d'environnement propice, les esprits créatifs et innovateurs en question fuient simplement vers d'autres continents et y utilisent leur ingéniosité au profit de ces continents mais au grand dam de l'Afrique.

Le manque de stratégies de rétention et d'utilisation des capacités est bien à blâmer pour cette fuite des cerveaux, même si certains diront que la fuite des cerveaux ne doit pas nécessairement aboutir à une perte de cerveaux ou à des conséquences négatives. Mais plus important encore, l'attention insuffisante accordée à la création de capacités d'innovation dans les domaines critiques de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM) étouffe à une échelle massive l'innovation systématique, cohérente et à grande échelle des personnes qualifiées partageant les mêmes idées. Ainsi, le renforcement des capacités humaines et institutionnelles dans ces compétences critiques, à un rythme révolutionnaire, est urgent pour l'Afrique.

Avec sa connaissance inégalée des besoins de capacités des pays africains, ses vastes réseaux de think tanks et de chercheurs à travers le continent et son parcours impeccable de gestion de programmes et de fonds complexes pour des initiatives visant à renforcer le capital humain et les capacités institution-

nelles en STEM et en gestion du développement, l'ACBF a réussi à combler des lacunes. Par exemple, la Fondation collabore avec l'Université africaine des sciences et de la technologie (AUST) à Abuja, l'un des centres Nelson Mandela de recherche d'excellence sur la science et la technologie en Afrique, pour former les inventeurs et technoentrepreneurs africains de demain. Depuis 2012, l'ACBF a investi plus de 3,6 millions de dollars pour stimuler la productivité de la recherche à cette université et pour parrainer les jeunes cerveaux de toute l'Afrique pour qu'ils acquièrent des compétences de haut niveau dans les domaines de l'ingénierie pétrolière, des sciences des matériaux, des mathématiques pures et appliquées, de l'informatique, de la physique théorique et appliquée et d'autres champs.

Les résultats sont fantastiques. Récemment, Mme Blessing Ugwoke, qui a obtenu une maîtrise en ingénierie pétrolière en 2016 avec un financement total de l'ACBF, a remporté le prestigieux prix ENI de l'excellence en recherche énergétique dans la catégorie « Debut in Research : Young Talents from Africa », en vertu de sa thèse de maîtrise intitulée : « Étude sur la limite de transition de la bulle de la calotte sphérique pour le flux lent gazeux ». Le prix lui a été remis par le Président italien dans sa résidence officielle.

D'autres diplômés bénéficiaires du soutien de l'ACBF ont excellé et reçu diverses bourses pour poursuivre leurs recherches en doctorat et encourager les innovations scientifiques et technologiques en Afrique. Ceux qui

sont dans l'industrie deviennent des leaders de leurs secteurs. C'est le cas de Mme Joy Ugonma Olayiwola, bénéficiaire d'une bourse d'études qui a obtenu son diplôme d'ingénieur en informatique de l'AUST et qui est un chef de file très apprécié de l'équipe TIC de Geo Apps Plus - une branche de l'Agence spatiale nigériane.

Notre objectif est d'augmenter le nombre de scientifiques et d'ingénieurs qualifiés et innovants, en particulier les femmes, à travers l'Afrique afin de produire des résultats importants et leur faire multiplier leurs compétences à travers le continent. Il s'agit d'une révolution qui verra l'Afrique produire de nombreuses personnes telles que le professeur Christiaan Neethling Barnard, le chirurgien pionnier en greffe de cœur, Marc Arthur Zang, l'inventeur du Cardiopad, et l'entrepreneur innovant, Innocent Chukwuma, en vue de continuer à affiner la transformation scientifique, technologique et économique de l'Afrique. Cela sera bon pas seulement pour l'Afrique, mais aussi pour le reste du monde. Nous comptons donc sur nos partenaires africains et non-africains et autres parties prenantes dans le monde entier, pour soutenir nos efforts à travers le financement et les partenariats pour susciter la révolution innovante dont l'Afrique a besoin pour son développement durable. Nous connaissons les éléments précis à prendre en compte et nous sommes fondés sur la gestion de programmes axée sur les résultats, dans la mesure où vous seriez très heureux d'établir un partenariat avec nous.

Bonne année et bonne lecture. ●

ACBF-trained engineer to help electrify rural Africa, after winning world energy prize



Dossier : « L'avenir de l'Afrique repose sur les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques. »

Comment un ingénieur parrainé par l'ACBF compte intensifier l'électrification des zones rurales en Afrique

Mme Blessing Ugwoke, chercheuse en ingénierie parrainée par l'ACBF, qui a remporté le Prix ENI 2017 de l'excellence énergétique en Afrique, dit qu'elle travaille pour fournir un modèle d'amélioration de l'électrification rurale aux gouvernements et aux communautés d'Afrique subsaharienne privés d'accès à l'électricité, un facteur critique pour la transformation du continent.

Mme Ugwoke a fait cette déclaration récemment, alors qu'elle remerciait l'ACBF pour avoir contribué significativement à son émergence en tant que lauréate du prestigieux prix 2017 de l'excellence en recherche énergétique : « Debut in Research : Young Talents from Africa », l'une des six catégories des récompenses annuelles de l'ENI.

Elle a reçu son prix du président italien Sergio Mattarella à la fin de l'année 2017, suite à sa brillante thèse de maîtrise obtenue à l'Université africaine des sciences et de la technologie (AUST), Abuja, où elle avait étudié grâce à une bourse complète de l'ACBF.

Dans le cadre de la récompense accordée à Mme Ugwoke, l'éminent Institut en énergie et ingénierie italienne (ENI) finance actuellement ses études de doctorat à l'Université Polytechnique de Turin, où elle élargit son

modèle pour aider l'Afrique à développer ses solutions d'énergie renouvelable hors réseau dans les zones rurales. Elle a déclaré que cela se concrétise parce que l'ACBF a construit une base solide pour elle.

« La bourse d'étude de l'ACBF pour moi est annonciatrice de grandes choses. Elle m'a ouvert la voie en ce qui concerne l'avancement de ma carrière universitaire. C'est une plate-forme sur laquelle d'autres succès courent et a effectivement ouvert la voie à d'autres qui en ont bénéficié, pas seulement moi. Cette subvention est une merveilleuse initiative de l'ACBF et elle change des vies pour toujours », a déclaré Mme Ugwoke. Elle affirme être hautement équipée avec les compétences acquises auprès de l'AUST pour offrir non seulement des solutions d'accès à l'énergie dans les zones rurales de l'Afrique subsaharienne, mais aussi pour aider l'Afrique à résoudre les problèmes de changement climatique liés à l'utilisation de l'énergie.

L'ACBF s'est associée avec l'AUST, l'un des instituts Nelson Mandela pour l'excellence de recherche en science et technologie en Afrique, depuis 2012 en vue de former la prochaine génération de scientifiques, ingénieurs et mathématiciens innovants pour conduire

la transformation de l'Afrique.

La Fondation a financé l'enseignement et la recherche à l'université de science et de technologie de classe mondiale à hauteur de plus de 2 millions de dollars américains, contribuant à produire environ 60 personnes de toute l'Afrique (en particulier des jeunes femmes) aux compétences rares, avec des doctorats et des maîtrises dans les domaines critiques de la science, de la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STEM) nécessaires pour faire avancer le programme de transformation du continent.

Le succès des bénéficiaires de bourses d'études de la Fondation et les innovations qu'ils injectent maintenant dans la recherche académique et de politiques utiles et dans l'industrie sont un indicateur clair de la nécessité d'un appui beaucoup plus substantiel à la Fondation dans sa quête pour enclencher une révolution africaine des compétences. Les donateurs, les États membres et le secteur privé devraient profiter de l'expérience inégalée de l'ACBF pour disséquer les besoins de développement du continent et des pays ainsi que de ses réseaux pour identifier les changements de la donne afin de combler les lacunes et accélérer la mise en œuvre du programme de transformation du continent. ●



Le rôle de l'ACBF dans l'encadrement de plus d'innovateurs africains

La Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique (ACBF) a récemment exhorté douze autres jeunes femmes scientifiques et ingénieurs africaines qu'elle parrainait pour l'obtention des masters dans les domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM) à appliquer sérieusement leurs compétences pour la transformation de l'Afrique. Dr. Coffi Noumon, le Conseiller spécial du Cabinet du Secrétaire exécutif de l'ACBF a lancé cet appel à Abuja, au Nigéria, lors de la 7e ouverture académique de l'Université africaine des sciences et technologies (AUST) où les bénéficiaires des bourses de l'ACBF ont obtenu leur maîtrise. Elles comptaient parmi

les 102 diplômés de cette Institution africaine, qui s'est spécialisée dans les domaines de l'ingénierie pétrolière, des mathématiques pures et appliquées, de l'informatique, des sciences des matériaux et ingénierie et de la physique théorique et appliquée.

« Nous à l'ACBF sommes très fiers de notre contribution à l'excellence en science, technologie, ingénierie et mathématiques (STEM) en Afrique, en particulier grâce à notre partenariat avec les Centres de l'Institut Nelson Mandela (AIST Arusha, 2iE Ouagadougou et AUST Abuja) depuis 2012. Avec l'AUST, nous avons entièrement financé des cours pour 54 personnes en vue de l'obtention de la maîtrise en

Mme Lois Okereke Chinwendu, une candidate parrainée par l'ACBF et qui a été la meilleure diplômée en mathématiques pures et appliquées

sciences et 15 personnes en vue du doctorat. La plupart d'entre eux excellent dans le monde académique et dans l'industrie, où ils apportent des contributions innovantes à la transformation de l'Afrique », a déclaré M. Noumon à la presse lors de la cérémonie d'ouverture.

« Nous croyons que notre soutien à la formation de scientifiques et d'ingénieurs hautement qualifiés à l'AUST ainsi que notre financement de la formation de milliers d'économistes agricoles, analystes de politique économique, des économistes et des gestionnaires du secteur public se révèle très utile à l'Afrique en cette période cruciale où le continent met

en œuvre l'Agenda 2063 ainsi que les plans de transformation sous-régionaux et nationaux », a-t-il ajouté, tout en déclarant que la Fondation invite plus de partenaires et d'États membres africains à soutenir ses programmes pour une révolution des compétences en Afrique qui accélérera le développement durable du continent.

Mme Lois Okereke Chinwendu, une candidate parrainée par l'ACBF et qui a été la meilleure diplômée en mathématiques pures et appliquées, a exprimé sa gratitude envers la Fondation et a déclaré qu'un soutien ciblé du même type que celui donné par l'ACBF contribuerait à changer la donne dans la poursuite du développement de l'Afrique. Elle a exprimé le vœu que l'ACBF continue à acquérir les ressources nécessaires pour continuer à soutenir l'excellence dans la science et l'ingénierie, en particulier chez les femmes africaines contribuer à trouver des solutions durables aux problèmes

affectant le développement du continent.

Pendant ce temps, le président de l'AUST, Pr. Kingston Nyamapfene, a remarqué : « Grâce au soutien important de nos partenaires tels que l'ACBF, nous avons été en mesure d'attirer des professeurs de premier ordre ainsi que certains des étudiants les plus brillants du continent, dont beaucoup n'auraient pas eu la possibilité de recevoir une instruction post-universitaire de haute qualité, sans le type de soutien financier que l'ACBF a fourni sous forme de bourses. »

Se référant au soutien de l'ACBF qui ciblait spécifiquement les jeunes femmes compétentes afin d'encourager la participation accrue des femmes dans les domaines de la science et de l'ingénierie, le professeur Nyamapfene a ajouté : « Nous voyons déjà des preuves de la façon dont ces jeunes femmes deviennent l'avant-garde d'une génération qui fera de la science et de la technologie la pierre angulaire de la

transformation de l'Afrique. »

Une de ces jeunes femmes parrainées par l'ACBF, Mme Blessing Ugwoke, a récemment remporté le prestigieux prix du « Début en research : Jeunes talents d'Afrique » (parfois appelé « Prix Nobel de l'énergie »), institué par ENI, le géant italien de l'énergie et de l'ingénierie, pour promouvoir et récompenser la recherche et l'innovation technologique dans les domaines suivants : l'énergie et l'environnement. Mme Ugwoke, qui a obtenu sa maîtrise en ingénierie du pétrole à l'AUST en 2016, a officiellement reçu le prix des mains du président italien le 5 octobre 2017.

« La bourse d'étude de l'ACBF m'a ouvert la voie pour avancer dans ma carrière académique. C'est une merveilleuse initiative de l'ACBF et elle change pour toujours des vies », a déclaré Mme Ugwoke, tout en ajoutant qu'elle espère poursuivre ses recherches pour proposer des solutions modernes aux déficiences énergétiques, en particulier dans les zones rurales de l'Afrique subsaharienne.

Mme Joy Ugonma Olayiwola, une autre diplômée de l'AUST, parrainée par l'ACBF, qui dirige l'unité des TIC de Geo Apps Plus - la branche marketing de l'Agence spatiale nigériane, a attribué son succès à l'intervention opportune de l'ACBF. Elle a dit être à la tête d'une équipe qui travaille sur la programmation informatique avancée pour faire progresser le travail de l'Agence Spatiale, tout en utilisant son temps libre pour faire du bénévolat auprès des filles dans les écoles gouvernementales du Nigéria, les encourageant à poursuivre des études en Science, Technologie, Ingénierie et Mathématiques (STEM) comme un moyen de multiplier les efforts de l'ACBF et AUST à cet égard. ●



Mme Joy Ugonma Olayiwola, une autre diplômée de l'AUST, parrainée par l'ACBF, qui dirige l'unité des TIC de Geo Apps Plus - la branche marketing de l'Agence spatiale nigériane

CITATIONS DES MENTORS



Pr. Emmanuel Nnadozie, Secrétaire exécutif de l'ACBF

« Les pays africains doivent développer les compétences critiques nécessaires à la transformation économique en accordant une attention particulière aux sciences, à la technologie, à l'ingénierie et aux mathématiques, ainsi qu'aux capacités techniques et professionnelles. Ces compétences sont essentielles pour promouvoir le développement agricole, ou pour vraiment ajouter de la valeur aux ressources naturelles et pouvoir réellement propulser le genre d'emplois manufacturiers nécessaires à créer un nombre considérable d'emplois pour les jeunes sur le continent. »

Pr. Kingston Nyamapfene, Président de l'AUST

« Le pourcentage de scientifiques et d'ingénieurs dans la population d'un pays est maintenant un indicateur largement utilisé de son potentiel d'innovation et de développement. À cet égard, l'Afrique subsaharienne est en grand retard par rapport au reste du monde, avec moins de 83 scientifiques et ingénieurs par million de personnes, par rapport à la moyenne pour l'Asie, par exemple, qui est de 783 par million d'habitants. Cette situation désastreuse est une raison majeure pour laquelle des institutions telles que l'AUST ont été créées et travaillent dur pour aider à combler les lacunes aussi rapidement que possible. Avec le soutien important de nos partenaires tels que l'ACBF, nous avons été en mesure d'attirer des professeurs de premier ordre ainsi que certains des étudiants les plus brillants du continent, dont beaucoup n'auraient pas eu l'occasion de recevoir une éducation post-universitaire de haute qualité, sans le type de soutien financier fourni par l'ACBF sous forme de bourses. L'ACBF a également ciblé spécifiquement les jeunes femmes compétentes pour encourager la participation accrue des femmes dans les domaines de la science et de l'ingénierie. Déjà, nous voyons des preuves de la façon dont ces jeunes femmes deviennent l'avant-garde d'une génération qui fera de la science et de la technologie la pierre angulaire de la transformation de l'Afrique. »



Dr. Abdulkadir Mukhtar, professeur à l'AUST et superviseur de Blessing Ugwoke, lauréate du Prix ENI

« La rigueur est le mot d'ordre qui motive à la fois les enseignants et les étudiants de l'AUST. Le prix ENI de Mme Ugwoke en témoigne et nous motive à travailler plus dur avec les nouveaux étudiants qui quitteront cet endroit comme fournisseurs de solutions qualifiés pour les questions de développement en Afrique. » ●



Comment l'Afrique peut créer des emplois pour 450 million de futurs diplômés

Si l'Afrique doit garantir des emplois à ses 450 millions de futurs diplômés d'ici 2030, ses États doivent d'urgence remédier à la disparité entre les qualifications scolaires et les besoins des marchés du travail en investissant massivement dans les qualifications techniques critiques (CTS) : ingénieurs civils, ingénieurs en mécanique, géomètres, gestionnaires de projets de construction, spécialistes de l'infrastructure, arpenteurs-géomètres, architectes, ingénieurs électriciens, spécialistes de l'intégration régionale, macro-économistes/planificateurs du développement et spécialistes de l'investissement financier.

C'est le message clair du

Secrétaire exécutif de la Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique (ACBF), Pr. Emmanuel Nnadozie, aux centaines de délégués présents au forum Africa Talks Jobs tenu à Addis Abeba (Ethiopie) du 30 octobre au 1er novembre 2017.

Le Chef du Secrétariat de l'ACBF a réitéré ces propos lors d'une séance plénière sur « L'exploitation du dividende démographique : créer des perspectives pour les jeunes en Afrique grâce au développement des compétences et la promotion de l'emploi » de l'événement, organisé par des partenaires de l'Union européenne et de l'Union africaine pour aborder la question désormais préoccu-

pante de savoir comment rendre les jeunes du continent aptes à l'emploi après leur scolarité. L'Afrique compte la population la plus jeune du monde, avec près de 200 millions de personnes âgées de 15 à 24 ans en son sein.

Une grande partie de la population du continent a moins de 65 ans, ce qui signifie que si elle ralentissait les nouvelles naissances et misait sur la productivité de cette force de travail dynamique, il y aurait une croissance et un développement rapides. Cela équivaldrait à ce que les experts appellent le dividende démographique. « Mais l'Afrique ne bénéficie guère d'un tel dividende démographique, étant donné que le chômage des jeunes est le défi

numéro un du continent », a déclaré le professeur Nnadozie. Ce que l'Afrique connaît à ce stade est un « gonflement de la jeunesse, qui, s'il n'est pas transformé d'urgence en dividende démographique, pourrait devenir une bombe à retardement démographique ou un cauchemar démographique pour le continent », a-t-il déploré.

Le problème est que « les compétences sont très recherchées en Afrique, mais leur développement est compromis par le syndrome de la tour d'ivoire, qui découle de la déconnexion entre les établissements d'enseignement qui équipent les étudiants, et ce dont l'économie réelle a besoin », a-t-il expliqué.

Les statistiques sur les tendances défavorables dans l'éducation aux compétences techniques critiques pour les élèves africains sont sombres quand on regarde ce qu'ils étudient actuellement. Le chef du Secrétariat de l'ACBF a déclaré que 95% des étudiants africains étudient les sciences sociales, le commerce et le droit, tandis que seulement 4% étudient l'ingénierie, la fabrication et construction. Pire encore, seuls 2% étudient l'agriculture alors que celle-ci contribue à 32% du PIB de leur propre continent.

« Comme si ces problèmes sous-jacents d'acquisition de compétences n'étaient pas suffisants, l'Afrique, a-t-il dit, se heurte à des obstacles à la croissance et à l'expansion du marché du travail, comme on le voit dans son actuel taux de croissance à un chiffre au lieu d'un taux de croissance à deux chiffres. Cette situation est aggravée par la dépendance excessive du continent vis-à-vis des

exportations de produits de base (qui a toujours conduit à une croissance sans emploi) et par un secteur privé faible et sous-développé. »

« Le chômage des jeunes est structurel et nécessite donc une solution structurelle », a-t-il affirmé tout en rappelant les opportunités dans les secteurs qui sont à la portée du continent. Elles existent dans les industries de produits de consommation, y compris la fabrication légère, le secteur de la construction, en particulier le développement des infrastructures, le secteur des TIC et le secteur des emplois verts (qui connaît déjà un décollage prometteur en Afrique du Sud). »

Réaliser une révolution des compétences

Le professeur Nnadozie a déclaré qu'un programme de « Révolution des compétences » ciblant les domaines d'apprentissage des compétences techniques critiques ci-dessus devrait également impliquer que les États développent une réforme sérieuse de leurs systèmes éducatifs, investissent massivement dans la science, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STEM) ainsi que dans d'autres domaines de compétences techniques; qu'ils réorganisent l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) avec des niveaux d'apprentissage appropriés, mobilisent le capital humain et financier de la diaspora africaine pour soutenir les jeunes sur le continent, convoquer un dialogue tripartite régulier sur l'éducation entre les décideurs politiques, le secteur privé et les institutions de formation, et adoptent de bonnes stratégies en matière

de renforcement, de rétention d'harmonisation et d'utilisation des capacités.

Comment l'ACBF contribue à la révolution des compétences

L'ACBF a déjà lancé des initiatives concrètes pour mettre en place la révolution des compétences qu'elle prêche pour l'Afrique. Il y a entre autres : a) l'identification des compétences techniques critiques nécessaires pour mettre en œuvre le premier plan décennal de l'Agenda 2063, b) la création de centres d'excellence en science et technologie dans certains pays africains, c) un appui à la Formation pour l'emploi et l'entrepreneuriat au Malawi pour préparer les diplômés au marché du travail et les doter de compétences entrepreneuriales; d) l'appui au projet Commerce des jeunes au Nigéria qui a adopté une approche unique pour améliorer l'entrepreneuriat des jeunes en commençant par la plupart des projets et programmes, et plusieurs autres.

La Fondation continuera à coordonner les interventions de renforcement des capacités pour l'emploi des jeunes et l'entrepreneuriat en Afrique, aider les pays à élaborer des politiques nationales, notamment en procédant à des évaluations complètes des besoins des secteurs public et privé, ainsi que de ceux des établissements d'enseignement supérieur, soutenir l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP), les programmes d'entrepreneur pour les étudiants et le personnel académique et partager ses connaissances sur les questions stratégiques, les meilleures pratiques et les leçons apprises. ●



THE AFRICAN CAPACITY BUILDING FOUNDATION | FONDATION POUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS EN AFRIQUE
Assurer l'avenir de l'Afrique en renforçant les capacités

The 5th Africa ThinkTank Summit

5^{ème} SOMMET DES THINK TANKS AFRICAINS

Lutte contre le chômage des jeunes en Afrique : solutions innovantes proposées par les think tanks

Le Sommet 2018 des think tanks d'Afrique vise à proposer des stratégies et des recommandations concrètes grâce auxquelles les think tanks pourront contribuer de façon significative à la promotion de la création d'emplois dans le contexte de la vision de l'Afrique tel qu'il ressort de l'Agenda 2063 et l'Agenda mondial 2030 (Objectifs de développement durable ou ODD). Les think tanks vont également partager les connaissances et les bonnes pratiques tout en proposant des solutions pour efficacement lutter contre le chômage des jeunes.

5-7 avril 2018
Accra, Ghana

Rejoignez-nous!

@ACBF_Official root@acbf-pact.org



Download Your Free Copy (PDF - 1.67 MB)

LA BIBLIOTHÈQUE VIRTUELLE DE L'ACBF EST L'ENDROIT À VISITER

Votre guichet unique pour les connaissances sur le renforcement des capacités

La bibliothèque virtuelle de l'ACBF sur le renforcement des capacités est une bibliothèque numérique gratuite à guichet unique qui offre une interface rapide, bien structurée et unifiée pour accéder aux textes intégraux sur le renforcement des capacités produits et publiés par l'ACBF, ses réseaux et partenaires. Les collections de la bibliothèque virtuelle comprennent le rapport sur les capacités en Afrique, des livres, documents périodiques, documents de travail, rapports, mémoires de développement, notes de cours, documents de conférence et bien d'autres. D'autres sources de référence en ligne accessibles via la plate-forme numérique sont diverses bases

de données sélectionnées, des passerelles, des portails, des revues électroniques et des livres électroniques. La bibliothèque virtuelle est conçue pour répondre aux besoins de la communauté de la recherche, des partenaires au développement et des décideurs basés en Afrique et ailleurs. Sa valeur réside dans la qualité et la commodité de sa base de données de publications. Chaque article, livre, écrit ou rapport est enrichi de métadonnées sémantiques et bibliographiques, y compris des sujets, des résumés et des mots-clés utilisant un vocabulaire contrôlé. Les utilisateurs gagnent du temps grâce à l'outil de recherche

qui permet d'effectuer des recherches dans les publications et entre elles et de renvoyer des résultats très pertinents pour tous les types de contenu. En outre, un utilisateur peut récupérer des publications en parcourant des sujets, des titres, des auteurs, des éditeurs et peut également utiliser une fonction de recherche de texte libre. La bibliothèque virtuelle est un service en accès libre qui ne nécessite pas d'inscription, de connexion ou d'entrée de nom d'utilisateur ou de mot de passe car l'accès est ouvert à tous sans limites géographiques. L'adresse URL de la bibliothèque virtuelle est : <http://elibrary.acbfpact.org>

À NE PAS MANQUER

Téléchargez votre copie [ici](#)